L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 28 JUIN 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 28 JUIN.

VENTES A L'ENCAN CE JOUR.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un terrain avec batisses, dans l'ilet borné par les rues Dumaine, Dauphine, St-Philippe et Bourgogne.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 33 de la rue des Magasins—marchandises sèches, étrangères et américaines.

Par O. Valeton, au No 238 rue Decatur, fonds de groceries, vins, liqueurs, &c.

Par D. E. Morphy & Sons, sur la Levée, au pied de la rue Julia—300 sacs maïs.

Maïs—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Les régulateurs et les troupes des Etats-Unis.

Nous lisons dans le *Donaldsonville Chief* qu'un certain nombre de citoyens, blancs et de couleur du septième ward de la paroisse Ascension, se sont ligués pour débarrasser leur voisinage de blancs et d'hommes de couleur qui sont soupçonnés de tuer et de voler les cochons et le bétail. Le *Chief* a eu communication des noms de quelques suspects qui ont déjà reçu l'ordre de quitter la paroisse: la liste comprend cinq hommes de couleur et trois blancs. Ce journal, sans nier les faits qui ont donné naissance à l'organisation des régulateurs et des vigilants, blâme le recours à un pareil remède, alors que, dit-il, les autorités légales sont compétentes pour arrêter le mal *si l'assistance convenable leur est donnée*.

Mais c'est précisément là qu'est la question. Ce n'est pas de prime abord que les citoyens se décident à prendre en main la défense de leurs intérêts, ce n'est que lorsqu'ils sont à bout de patience.

Avec des juges de paroisse radicaux, ignorants et vénaux, des juris composés de nègres de champ sans intelligence ou disposés à acquitter toujours les gens de leur couleur, la justice est devenue une moquerie. Le vol des animaux et des récoltes se fait sur une échelle de plus en plus grande, grâce à l'impunité, et il arrive un moment où les habitants n'ont plus d'autre ressource que de faire justice sommaire des coupables.

Alors, quand un nègre voleur est fouetté, il se pose en martyr politique et il se trouve dans la paroisse des meneurs radicaux, noirs ou blancs, pour exploiter le fait. On excite les noirs à la vengeance, on leur dit qu'ils sont menacés et qu'ils doivent s'armer pour se protéger. De là, des rassemblements armés, des actes de violence ou des meurtres qui provoquent de la part des blancs des mesures de précaution ou des mesures judiciaires. On croit, un moment, à une guerre de races, mais aux premiers coups de feu qu'ils tirent souvent eux-mêmes, les noirs se débandent... et l'évènement fournit une addition à la liste des.... *outrages*.

C'est là l'histoire de presque toutes les échauffourées survenues depuis un an dans les paroisses des Féliciana et de Baton-Rouge.

La dernière affaire du Mount Pleasant a montré que les noirs fanatisés allaient jusqu'à se faire régulateurs à leur tour, non contre les voleurs, mais contre les hommes de leur couleur qui ne voulaient pas pactiser avec eux.

Il est évident qu'il y a eu dans ces parages une propagande dictée par un esprit infernal, dans le dessein arrêté de pousser les malheureux nègres à provoquer des conflits. Les meneurs auraient voulu avoir quelque bon massacre, dans le genre de l'affaire de Colfax, afin de pouvoir réclamer l'envoi de troupes plus nombreuses et une intervention active des forces fédérales. Mais toutes les tentatives ont tourné à la confusion des fauteurs de désordre.

Les noirs ameutés ont justifié ce qu'a dit d'eux Pinchback qui les connait bien. Ils ne peuvent lutter contre les blancs et c'est folie à eux de faire appel à la force. La déconvenue des uns ne décourage, cependant, pas les autres, et les récentes leçons de Woodville et de Mount Pleasant paraissent n'avoir produit aucun effet salutaire sur les noirs de la paroisse d'Iberville qui, suivant une correspondance du 24 juin, s'organisent et s'arment et menacent de tuer tous les blancs de la paroisse.

Le langage tenu aux nègres par des meneurs ou des émissaires occultes est qu'il faut qu'ils se battent pour leur liberté et qu'ils versent leur sang pour gagner la possession des terres; on leur fait accroire que quand ils se seront rendus maîtres du sol, le gouvernement des E.-U. les exemptera d'impôts pendant dix ans.

Il semble que les instigateurs des troubles de Feliciana et de Baton-Rouge, bafoués dans leurs desseins, se sont rabattus sur la paroisse Iberville pour y faire une nouvelle tentative.

L'organe radical qui n'a cessé depuis quelques jours de dénoncer le rapport du capitaine Bascom, de l'armée des Etats-Unis, sur l'affaire de Mount-Pleasant, et de faire parade des cadavres de cinq pendus imaginaires, semble attacher une grande importance à l'ordre qui donne au lieutenant-colonel Brooke, du 3e régiment d'infanterie, le commandement du district de Bâton-Rouge.

Le colonel Brooke pourra-t-il faire plus que n'ont fait le colonel Morrow et le capitaine Bascom. Se fera-t-il, de parti pris, le défenseur et le champion des voleurs ou des Kuklux noirs? Prendra-t-il les armes contre les shérifs et leurs *posse*, ou assumera-t-il les pouvoirs des juges?

Le *Republican* semble croire que toute cette région est tenue sous un régime de terreur par une cinquantaine de régulateurs, et que les marchands de Baton Rouge ainsi bien que les planteurs vont arriver en foule sous les plis protecteurs du drapeau du troisième régiment et apporter leurs doléances au colonel.

Faut-il croire que les officiers des Etats-Unis qui sont depuis longtemps dans le pays, ont aussi été terrorisés et influencés, et que le comité congressionnel n'a entendu que des témoins parjures?

Il ne faudra pas longtemps au colonel Brooke pour se rendre compte de la situation, et son rapport, s'il en fait un, ne pourra que confirmer ceux du comité et du capitaine Bascom.

Il peut entrer dans les plans des radicaux de provoquer un nouveau conflit après l'arrivée du colonel Brooke et de s'arranger de façon à le rendre plus sanglant, dans l'espoir d'amener une intervention des troupes. Mais nous ne voyons pas par quel prétexte légal elle pourrait être justifiée. En tous cas, les blancs devront se montrer très prudents et très circonspects, et traiter avec modération les noirs qui se laisseront entraîner à des actes répréhensibles. Il faut que les démocrates aient raison de la conspiration ourdie contre eux par une conduite dans laquelle la fermeté s'allie à un grand esprit de justice.

L'armée des Etats-Unis n'est pas un croque-mitaine avec lequel on puisse intimider des citoyens forts de leur bon droit. Si elle doit intervenir dans les élections illégalement et arbitrairement il faut que cela soit patent et que le pays et le Congrès n'aient aucun doute sur le rôle qu'on aura fait jouer aux troupes. Les citoyens doivent donc éviter de tomber dans les pièges qu'on leur tendra et s'abstenir de fournir les prétextes que les meneurs radicaux désirent trouver.

Quelques mois de patience et nous en aurons fini, il faut l'espérer, avec les dangers que l'emploi abusif des forces militaires fédérales peut faire courir à la liberté civile.

—La *Basse-Cour* donne un moyen qui peut être utile aux amateurs pour la destruction des fourmis qui infestent quelquefois les serres. Il suffit de laisser une brosse en chiendent, préalablement humectée d'eau sucrée, le dos contre terre, à la place où viennent les fourmis. Celles-ci ne tardent pas à envahir la brosse où elles sont attirées par la matière sucrée. C'est par centaines qu'elles viennent s'y rassembler. Il suffit, dès lors, pour les détruire, de secouer la brosse sur un seau d'eau. On peut renouveler la noyade d'heure en heure, jusqu'à la destruction de toute la gent fourmillière.

La Convention Démocratique.—On verra par nos dépêches que la Convention Démocratique, réunie à St-Louis, s'est ajournée à aujourd'hui à onze heures sans avoir rien fait d'important.

Arrivée du "Pereire" au Hâvre.—M. L. Grand, l'obligeant agent de la Compagnie générale transatlantique, nous fait savoir qu'il a reçu de M. L. Bebian, l'agent de la Compagnie à New York, une dépêche qui annonce que le steamer *Pereire* est arrivé hier au Hâvre après-midi.

Southern Dramatic Club. — "Cast upon the world," charmante comédie, a été jouée mardi soir à l'Académie de Musique par le Southern Dramatic Club. Nos sincères remerciements au comité pour les cartes d'entrée qu'il nous a adressées.

La Convention de Baton-Rouge.

Voici la base de la représentation des différentes paroisses et des wards de la Nouvelle-Orléans, à la Convention du parti démocrate-conservateur qui doit se réunir à Baton-Rouge le 24 juillet:

Ascension	4	St-Charles	1
Assomption	8	St. Hélène	3
Avoyelles	6	St. Jean-Baptiste	3
Baton Rouge	8	St. Jacques	3
Ouest Bat. Rouge	2	St. Landry	18
Bienville	4	St. Martin	5
Bossier	5	Ste. Marie	5
Caddo	11	St. Tammany	3
Calcasieu	6	Tensas	1
Caldwell	3	Terrebonne	7
Cameron	1	Tangipahoa	4
Carroll	1	Union	6
Catahoula	4	Vermillion	3
Claiborne	7	Vernon	4
Concordia	1	Washington	2
DeSoto	6	Webster	4
Est-Féliciana	4	Winn	2
Ouest-Féliciana	3		
Franklin	2		243
Grant	2	ORLEANS.	
Ibérie	6	1er Ward	10
Iberville	4	2e Ward	12
Jackson	3	3e Ward	17
Jefferson	4	4e Ward	8
Lafayette	5	5e Ward	11
Lafourche	10	6e Ward	8
Lincoln	5	7e Ward	10
Livingston	3	8e Ward	8
Madison	1	9e Ward	9
Morehouse	3	10e Ward	12
Natchitoches	8	11e Ward	11
Ouachita	4	12e Ward	5
Plaquemines	3	13e Ward	3
Pointe-Coupée	3	14e Ward	1
Rapides	8	15e Ward	5
Rivière Rouge	1	16e Ward	1
Richland	4	17e Ward	1
Sabine	4		—
St-Bernard	1		132
			243
Nombre total de Délégués			375

Cette base a été établie d'après la résolution suivante du Comité Central:

Résolu, Que la base de la représentation dans la Convention sera comme suit, savoir: Chaque ward de la paroisse d'Orléans et chacune des autres paroisses de cet Etat auront droit à un délégué pour chaque 200 votes donnés à la dernière élection pour l'honorable J. C. Moncure pour Trésorier d'Etat et à un délégué additionnel pour toute fraction au-dessus de 100 votes donnés.

Carrière accidentée.—M. Alfred Jessup, tué récemment dans un soi-disant duel à River Bend (Colorado), et dont le corps a été renvoyé à son père, no 1416 Walnut street, à Philadelphie, a été enterré le 19 courant dans le cimetière Woodlands.

Le défunt, dit le *Courrier des Etats-Unis*, était né à Philadelphie en décembre 1846, et sa carrière, quoique courte, a été très accidentée. Il avait 15 ans et était au collége dans le Connecticut quand éclata la guerre de sécession. Il se sauva du collége et s'engagea dans un régiment de volontaires, d'où son père obtint sa libération au bout de quelques semaines; mais il se rengagea peu après dans un régiment qui passait à Philadelphie.

En 1866, Alfred Jessup se mit en route avec un compagnon, pour faire le tour du monde. Tous deux partirent de Leavenworth (Kansas), ayant pour tout équipage un chariot recouvert de toile et quatre mulets. Pendant un mois ils voyagèrent seuls dans les plaines, puis ils se joignirent à une bande de blancs, avec laquelle ils arrivèrent trois semaines plus tard à Denver (Colorado), non sans avoir été harcelés par les Sioux. Les deux jeunes gens visitèrent les différents camps miniers et villages du Colorado, et firent ensuite route pour Salt Lake City, en se détournant fréquemment afin d'explorer les points intéressants des localités qu'ils traversaient.

Après un court séjour en Californie, dont ils visitèrent les régions les plus inconnues, ils s'embarquèrent pour les îles Sandwich, et de là pour la Chine, la Cochinchine, Ceylan et l'Inde jusqu'aux Himalayas, d'où ils revinrent à Allahabad. Ils traversèrent l'Inde centrale dans une voiture traînée par des indigènes et arrivèrent à Bombay, où ils prirent place sur un steamer pour Aden. Puis ils remontèrent la mer Rouge jusqu'à Suez, redescendirent par la Basse Egypte jusqu'à Alexandrie, où Alfred Jessup reçut un télégramme le rappelant immédiatement à Philadelphie, parce que sa mère était très dangereusement malade.

Dès que sa présence dans sa famille ne fut plus nécessaire, Alfred s'embarqua pour l'Europe, dont il visita toutes les capitales, de Paris à Vienne et de Saint-Pétersbourg à Rome.

De retour aux Etats-Unis, il s'associa, il y a six ans environ, avec la maison Cowperthmait & Co, de Philadelphie; mais une existence sédentaire ne pouvait lui convenir longtemps. En 1873, il alla s'établir comme éleveur dans le Nouveau-Mexique, qu'il abandonna bientôt pour le Colorado. C'est là qu'il habitait, aimé et estimé de tous ses voisins, quand il a trouvé la mort dans les circonstances qui ne sont encore connues que par le récit, probablement inexact, de l'homme qui l'a tué.

Chine et Angleterre.—Le télégraphe parlait de la possibilité de complications entre l'Angleterre et la Chine. Voici ce que nous lisons à ce propos dans le *Courrier* de Shanghaï du 16 mai:

Nous apprenons par une correspondance particulière de Pékin que le ministre d'Angleterre, sir Thomas Wade conserve une attitude très peu conciliante envers le gouvernement chinois. Il persiste à ne pas reprendre des relations cordiales avec les ministres tant que l'affaire de Yunnan ne sera pas complètement réglée. On dit même que l'arrivée d'une partie de l'escadre anglaise en Chine a un but *spécial*. En outre la position actuelle de l'Allemagne vis-à-vis du gouvernement chinois est tout-à-fait conforme aux réclamations anglaises. D'un autre côté, on dit que le prince Kung est démoralisé par ces préoccupations perpétuelles et ces complications toujours nouvelles. Les désastres de Tso-Tsung-tang ont, paraît-il, un tel effet sur lui, qu'il s'est enfermé pendant quarante jours, refusant de recevoir même ses amis les plus intimes!

—Je trouve dans le dernier numéro des *Guêpes*, de M. Alphonse Karr, deux lettres inédites et bien touchantes de M. Alexandre Dumas fils. Elles sont datées des derniers mois de 1871, alors qu'Alexandre Dumas, cette énorme puissance littéraire, s'éteignait lentement à Puys, dans la maison de son fils, n'ayant plus même la conscience des choses. Alphonse Karr fut un des amis les plus fidèles de l'auteur des *Mousquetaires*.

Dès qu'il apprit sa maladie, si l'on peut désigner par ce mot l'affaissement incessant d'une grande intelligence,—il écrivit plusieurs fois à M. Alexandre Dumas fils pour avoir des nouvelles fréquentes de son vieil ami. Voici l'une des réponses:

"S'il y avait eu quelque chose de nouveau, mon cher Karr, je vous l'aurais écrit.

"Malheureusement il n'y a rien; —j'ai fait mettre dans les journaux que la convalescence avait commencé pour éviter à notre malade, les lettres et les visites, mais l'état est toujours le même. —Hier, je lui ai parlé de vous; il m'a pris la main, et m'a dit: serre-lui bien la main pour moi, comme ça; —puis il a parlé de vous très affectueusement; —tout son passé lui est présent à l'esprit, —c'est le présent qui s'efface immédiatement et qui se perd dans la nuit....

"A. Dumas."

La seconde lettre est datée du 6 décembre.

La voici dans sa brièveté douloureuse:

"Mon cher Karr,

"Mon père est mort hier au soir 5 décembre, à dix heures.

"Tout doucement, et sans la moindre lutte; vous êtes la dernière personne dont il ait parlé; il faut dire aussi que vous êtes celui de ses amis, qui s'est inquiété de lui le plus souvent.

"Je vous embrasse de tout mon cœur,

"A. Dumas."

—Un suave canore passe son examen; On lui parle de la mythologie et des muses.

L'examinateur.— Sous quel patronage était placée la danse?

Le canore.—La danse!.... La danse!.... (Comme inspiré soudain.) Sous le patronage de saint Guy!

—Du même au même:

L'examinateur.—Dans quelle classe mettez-vous les poules?

L'élève—Dans la classe des mammifères.

L'examinateur. — Elles ont donc des mammelles?

L'élève.— Certainement, puisqu'il y a du lait de poule!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LA CONVENTION RADICALE.

PETITES VENGEANCES DE KELLOGG.

WARMOTH GAGNE LA PREMIÈRE MANCHE.

Election de Pinchback comme président temporaire.

Nous avons annoncé que dans un caucus qui a eu lieu avant-hier après-midi, Stamps, le partisan de Packard et de l'administration, avait été choisi comme président temporaire de la convention radicale d'Etat.

Pinchback, cependant, le champion de Warmoth, qui aspirait aux mêmes honneurs, ne s'est pas tenu pour battu. Il a passé la nuit du 26 au 27 à verser des verres de liqueur nationale aux délégués, qui penchaient du côté de Packard, et à leur parler raison. Il a réussi si bien, que lorsque le soleil s'est levé, hier matin, il y avait de nombreuses défections dans le camp packardiste.

Kellogg, en apprenant ces désertions est entré dans une grande fureur; il a brisé deux encriers et a juré son grand jurement qu'on le lui paierait.

Il a commencé *illico* par décapiter ce brave Mr. Dibble, nommé assistant-avocat, parce que celui-ci avait fait des avances à Warmoth et l'a remplacé par le juge Steele de la Cour Supérieure Criminelle, qui n'avait jamais donné sa démission, que l'on sache.

Kellogg a déclaré également qu'il ferait tomber les têtes officielles de plus de vingt fonctionnaires, si ceux-ci le trahissaient, et cette nouvelle a répandu la terreur.

Ce n'est pas tout, une sorte de circulaire anonyme a été envoyée à tous les délégués, déclarant que Warmoth était un démocrate.

Henry Clay Warmoth lui, plein de confiance dans son étoile, et pouvant disposer de sommes assez considérables pour acheter des votes, ne s'est pas inquiété outre mesure de la colère du pseudo Kellogg.

Pinchback étant son homme, et Pinch étant beaucoup plus populaire dans les paroisses rurales que Stamps, il avait quelque raison d'espérer.

En effet, les délégués s'était réunis au "Mechanic's Institute," dans l'ancienne salle des représentants, la convention a été appelée à l'ordre vers midi et demi, par Mr. B. F. Flanders, un fonctionnaire fédéral, en sa qualité de vice-président du comité central exécutif. Packard préférant s'abstenir, eu égard à sa candidature. Après de longues discussions et une altercation assez vive entre Henry Demas, le *gentleman* from St-John, et Mr. Flanders, on a voté sur le choix du président temporaire.

Pinchback et Stamps ont été proposés, le premier représentant la faction Warmoth, comme nous l'avons déjà dit, et le second, la faction de Packard et de Kellogg.

A cinq heures de l'après-midi le résultat suivant a été déclaré:

Pinchback 127 votes, Stamps 119.

Le premier est monté aussitôt sur la plateforme et a fait un discours de circonstance.

Un comité de vérification de pouvoirs a été nommé alors et la convention s'est ajournée.

Avec ce comité et l'aide de Pinchback comme président temporaire Warmoth est à peu près certain de son triomphe.

Les élections primaires du 30 juin.

C'est vendredi, le 30 de ce mois, que les démocrates doivent avoir leurs élections primaires dans tous les wards de la ville, pour le choix des officiers des clubs centraux.

Ces élections sont très importantes, car c'est le point de départ,—pour la Nouvelle-Orléans du moins—de toute la campagne électorale de 1876.

Cela est facile à expliquer. Il y aura deux conventions avant l'élection générale de novembre prochain, l'une d'Etat, qui se réunira le 24 juillet à Baton-Rouge, l'autre, de paroisse, qui n'a pas encore été convoquée.

Pour envoyer des délégués à ces deux conventions, il y aura deux élections primaires.

Or, c'est le président du club central de chaque ward qui a pour mission de nommer les juges d'élection.

Si la grande masse honnête des électeurs démocrates s'abstient d'aller voter le 30 juin pour les présidents des clubs centraux, les politiqueurs et leurs partisans salariés arriveront au pouvoir, et alors, autant renoncer à tout espoir sérieux de réforme.

Il est donc nécessaire d'aller voter vendredi prochain, si nous voulons que l'élément sain de la population soit représenté à la convention de Baton Rouge, qui fera choix du gouverneur et des autres officiers de l'Etat, et à la convention de paroisse, qui fera choix du maire, des administrateurs et des juges de nos cours de district.

Si d'avance, faute de patriotisme, et faute aussi de comprendre leurs intérêts, les honnêtes gens, les hommes d'éducation, les négociants et les marchands s'effacent pour donner aux politiciens et aux mercenaires que ceux-ci emploient le contrôle exclusif de chaque ward de la Nouvelle-Orléans, inutile alors d'engager une partie qui serait irrévocablement perdue.

Dans quatre grands wards de la ville des fraudes considérables ont été commises, à savoir: le second, le troisième, le cinquième et le septième ward. Les politiciens et les chercheurs de places ont fait enregistrer frauduleusement des centaines d'individus dans chacun de ces wards; et il n'est pas rare, en comparant les livres d'enregistrement, de trouver le même nom inscrit dans plusieurs wards à la fois.

Les hommes qui commettent ces fraudes appartiennent à la pire espèce des politiciens, celle qui fréquente les cabarets et les tapis-francs. Leurs instruments, leurs dupes, devons-nous dire—sont des malheureux, qui ne savent pas s'ils sont démocrates ou radicaux, mais qui votent aux élections primaires des deux partis, pour les candidats qui leur promettent de l'emploi, et qui les achètent, moyennant deux piastres par tête, et souvent pour un coup à boire seulement.

Ce n'est donc pas à ces instruments, à ces mercenaires, que l'on doit s'en prendre, si l'on veut obtenir des réformes sérieuses, mais aux *meneurs*, aux chefs de ces cliques impures,—qui sont généralement, soit des inspecteurs du Bureau des rues, soit des députés du shérif civil et du shérif criminel.

Il convient de faire comprendre à ces gens-là que la population saine de la Nouvelle Orléans est lasse de leurs intrigues et de leurs turpitudes; et pour cela, il faut les battre, les réduire à l'impuissance aux élections primaires du 30 juin.

Que chaque citoyen fasse son devoir; que chaque homme d'honneur, qui par son rang social inspire le respect aux masses, se croit tenu de donner l'exemple du patriotisme et du courage; alors, le règne des *tireurs de ficelles* aura cessé et la Nlle-Orléans sera régénérée aussi bien que la Louisiane.

Enquête sur la mort de M. F. S. Torry.

Nous avons dit que Mr Frank S. Torry, du Texas, demeurant momentanément au City Hotel, avait été trouvé mort dans son lit, dimanche après-midi, et que l'on supposait qu'il avait succombé à une attaque d'apoplexie.

Le coroner Chastant ayant fait une enquête hier, a constaté que Mr Torry s'était empoisonné accidentellement en prenant une trop forte dose de chloral.

Mort de William Condon.

Wm. Condon, qui a été blessé d'un coup de pistolet dans l'après-midi du 9 juin, par Mr. Cornelius Boyle, au bureau d'enregistrement du 3ème ward, est mort hier matin à l'hôpital de Charité.

Le coroner Chastant a fait la levée du corps hier après-midi, et commencera une enquête aujourd'hui.

Séance du Conseil Municipal.

Le Conseil se réunit à midi sous la présidence du maire Leeds. Tous les administrateurs sont présents, à l'exception de Mr Landry.

Mr Brown, administrateur du département des comptes publics, présente son rapport de la semaine, comprenant plusieurs ordonnances relatives à des règlements de comptes qui sont approuvés sans difficulté.

Les offres suivantes sont présentées relativement à la ferme des marchés pour trois années.

N. Frechon	$520,000
Thomas Pickles	530,000
J. A. De Blanc	550,000

Les offres étant considérées comme insuffisantes sont rejetées.

Messieurs C. E. Girardey et A. Reichart proposent de payer $1,320,000 en scrip pour la ferme des marchés pendant cinq ans, mais leur proposition est également repoussée.

Les revenus des marchés sont alors mis en vente pour le mois de juillet, par Mr Albert Paul encanteur, avec le résultat suivant:

Marché aux légumes, à John Ray	$ 5,050
Marché Français, à F. Cazaux	2,725
Marché Poydras et Pitié, à F. Cazaux	3,200
Marché Trémé, à J. P. Carrère	1,600
Marchés Washington et Port, à Sam. Moore	220
Marché St-Bernard, à John Larrieux	345
Marché Claiborne, à D. Molezan	300
Marché Le Breton, à P. St. Ramond	20
Marché St-Marie, à Thos. Pickles	685
Marché Magasins, à J. Bilgerk	1,925
Marché Jefferson, à Jacob Steutz	180
Marché Soraparu, à J. Correige	155
Marché d'Alger, à J. Larrieux	10
Marché de la rue Neuvième, à J. C. Laurence	705

Après quelques débats peu importants, le Conseil s'ajourne.

L'assassinat de Gabriel Pène.

Le jeune homme qui a été assassiné dimanche aux abattoirs se nommait Gabriel Pène et non René Gabriel. Il était natif de Montgaillard, Hautes Pyrénées, et était âgé de 26 ans. Il était arrivé tout récemment de son pays, vers la fin d'avril. Recommandé à M. J. Marian Rey, qui réside depuis longtemps dans notre ville, il avait trouvé à s'employer aux abattoirs. Gabriel Pène avait servi deux ans dans le neuvième régiment d'artillerie, et tous les renseignements qui nous ont été communiqués sur lui le représentent comme un excellent sujet bien au-dessus de la position qu'il occupait.

L'enquête tenue par le coroner, sur la mort de ce malheureux a établi qu'il avait été tué sans la moindre provocation et frappé par Michel Clavère ou Claverie avec le couteau qu'il réclamait à celui-ci. Après son crime Clavère tenant son couteau d'une main et un pistolet de l'autre a menacé ceux qui voulaient l'arrêter et s'est enfui comme nous l'avons dit du côté de la cyprière. Un affidavit pour meurtre a dû être fait contre lui par le coroner.

Cet assassinat a causé une vive émotion dans le nombreux personnel qui travaille aux Abattoirs.

Nous espérons que la police saura retrouver l'assassin et qu'il aura à répondre de son crime devant la justice.

Arrestation du meurtrier de Gabriel Pène

Vers huit heures et demie, hier soir, Michel Clavère, qui a tué le malheureux Gabriel Pène, dimanche après-midi, aux abattoirs, a été arrêté sur l'habitation Marero, dans la paroisse St-Bernard, et enfermé au poste de police du cinquième precinct.

Une maîtresse d'école brutale.

Une madame Chambers, principale de l'école publique de Milneburg, a comparu hier devant le juge municipal Long, sur un affidavit fait par M. Brunet, habitant de ce village, qui l'accusait d'avoir battu et maltraité sa fille Lucie, élève de cette école. De nombreux témoins, 8 ou 9, avaient été cités pour établir le bien fondé de la plainte, la jeune fille ayant porté des marques des mauvais traitements qu'elle avait reçus. Mais le juge Long, après avoir entendu les quatre premiers témoins, a refusé d'entendre les autres, et a renvoyé l'accusée avec absolution.

Madame Chambers parait être une protégée du bureau des écoles, car une pétition de plusieurs habitants de Milneburg demandant son renvoi, a été traitée avec dédain; et l'on vient de voir que le juge Long a coupé court à l'enquête, de crainte qu'elle ne présentât la conduite de Mme Chambers sous des couleurs trop noires. On nous assure que plusieurs enfants ont été retirés de l'école que dirige cette femme à cause de son habitude de frapper les enfants confiés à ses soins.

On nous dit que l'affaire n'en restera pas là et que si le Bureau des écoles persiste à maintenir Mme Chambers dans sa position, les mères de famille de Milneburg se chargeront de protéger leurs enfants contre de nouvelles violences.

Nous savons que souvent les enfants se plaignent sans raison, à propos de punitions justement méritées; mais dans le cas dont il s'agit, rien ne pouvait justifier les coups violents appliqués à la jeune Lucie et qui ont laissé des traces pendant plusieurs jours.

Triste accident.

Hier après-midi, vers deux heures, pendant l'orage, un petit garçon âgé de neuf ans, nommé Luca Babits, en voulant traverser le pont à l'intersection des rues Ste Anne et Claiborne, est tombé dans le canal et a été entraîné rapidement par le courant.

L'agent Martin, du 4ème precinct, témoin de l'accident, s'est élancé à l'eau et a saisi l'infortuné par le pied.

Malheureusement, le soulier est resté entre les mains du policier, et le corps a été entraîné.

On ne l'a pas encore retrouvé.

Les sondages dans le lac.

Mr Hardee, le voyer de la ville, qui est parti lundi, à bord du cotre des Etats-Unis Dix pour faire des sondages dans le lac, sera de retour probablement ce soir. Il fera ensuite une excursion jusqu'aux îles Chandeleur et se rendra de là aux jetées du capitaine Eads.

Mr Hardee ira ensuite à Bonnet Carré, pour s'assurer de l'étendue exacte de la crevasse.

TEMPERATURE.—27 Juin 1876.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien.

	Farenheit.	Centigrade.
6 du matin	77	25
Midi	91	33
3 P. M.	86	30
6 P. M.	85	29

—Un Américain, qui possède un génie des plus inventifs, vient de se lancer dans une fabrication des plus étranges.

On sait qu'en valeur musicale une blanche vaut deux noires. Ceci l'a fait réfléchir: il s'est dit que cet axiome devait certainement choquer les habitants nègres de nos colonies, ainsi que les riches planteurs de couleur de l'Amérique; aussi vient-il causer une révolution dans la construction des pianos pour l'exportation. Il s'est donc mis à fabriquer des instruments dont le clavier présente l'anomalie suivante: les touches, généralement blanches, sont noires, et les dièzes noirs sont en ivoire; il a déjà obtenu plusieurs commandes de riches Haïtiens. Ces nobles étrangers de couleur ébène lui ont témoigné toute leur reconnaissance pour cette importante innovation, qui flatte leur amour-propre au plus haut degré.

28 jours sous la neige.—Ariége.—Le 4 avril dernier, un jeune homme passait à Aston et priait de vouloir lui indiquer la route qu'il avait à suivre pour se rendre en Espagne.

Le temps était affreux. Sur son insistance, plusieurs personnes consentirent néanmoins à l'accompagner jusqu'au quartier dit des Gaïys. Quand on y fut arrivé les guides assurèrent qu'ils étaient résolus à rétrograder. Il partit seul après les avoir remercié.

On ne parlait plus de cet incident quand, dimanche dernier, deux habitants de cette commune, se promenant dans le quartier des Gaïys, entendirent des gémissements. Ils se dirigèrent aussitôt du côté d'où ils partaient et ne tardèrent pas à se trouver en présence d'un squelette vivant.

C'était l'imprudent voyageur qui, près d'un mois auparavant, était passé à Aston.

Tout son corps était raidi par le froid; ses jambes et ses pieds étaient gelés. Par ses réponses, on a su que le jour où il est parti d'Aston, ses provisions de bouche consistaient tout simplement en une rave et un saucisson qui lui avaient coûté 90 centimes.

On a trouvé sur lui une très belle montre en or avec sa chaîne, une somme de 104 francs, un indicateur du chemin de fer, une petite lunette et un compas.

Il a passé vingt-huit jours enseveli dans la neige, et pendant ce temps il n'a ni bu ni mangé.

—Si la candeur était bannie de Belleville et des Batignolles, on la trouverait encore dans d'autres quartiers de Paris.

Dans un pensionnat de demoiselles, sis boulevard des Invalides, on avait donné récemment aux élèves un sujet de narration aussi peu neuf que récréatif:

"Le retour du soldat dans ses foyers après une longue guerre."

Comment rajeunir un thème de cette nature? Comment broder des fleurs sur un canevas aussi troué?

C'est difficile, mais non impossible.

Une jeune élève,—qui n'avait point encore appris comment l'esprit vient aux filles,—après avoir décrit la joie du troupier en revoyant sa vieille mère, son vieux chien, sa vieille pipe, s'aperçut qu'en définitive ces détails étaient bien surannés.

Elle cherche le moyen de compléter un tableau déjà si touchant et finit par ajouter au bonheur du vieux troupier la surprise que voici:

"En partant, il y a trois ans, il n'avait qu'un fils. Sa femme, les larmes dans les yeux, lui en présente deux autres. Quelle plus digne récompense accorder à ce guerrier pour le payer de la gloire acquise sur les champs de bataille où il avait perdu son sang!"

Train de plaisir pour Donaldsonville.—Les personnes voulant passer une bonne journée à la campagne peuvent se donner facilement ce plaisir en prenant passage à bord du steamer "Tom Parker" qui est en connexion avec le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Texas. Le Parker quittera son wharf de la rue Bienville à 7 heures et demie du matin et sera ici de retour à 7 heures du soir. Le prix de la course pour aller et venir est d'une piastre seulement. Les billets doivent être achetés à bord du bateau.

—78—

Entretenez l'activité du foie—Ce qui précède est une bonne maxime sanitaire. Afin de donner aux fonctions de la digestion, de l'évacuation et de la sécrétion le degré de régularité et de vigueur qui est essentiel au bien-être du corps et de l'esprit, le foie, de l'activité duquel dépend leur fonctionnement, doit être entretenu en bon état d'opération. Le calomel et les pilules bleues, sans compter qu'elles sont des drogues minérales nuisibles, ne rectifiant que partielle ment et passagèrement les désordres ou les lourdeurs de la grande glande biliaire. Les "Hostetter's Stomach Bitters," au contraire, accomplissent entièrement ce que les remèdes sus-mentionnés ne peuvent faire et sont en outre un remède aussi sûr et aussi effectif pour les désordres de l'estomac, des intestins et des organes urinaires, que puissant pour rendre au système une vigueur générale. Les Bitters sont en outre un antidote énergique pour les fièvres.

Les récoltes prochaines à l'Exposition de Philadelphie.

Nous appelons l'attention des planteurs et autres intéressés sur la lettre circulaire suivante que M. Bonzano a bien voulu nous communiquer avec la remarque qu'elle peut intéresser particulièrement les habitants riziers.

Exposition internationale de 1876.
Commission du Centenaire des E.-U.
A l'hon. H. Bonzano, chairman du Bureau d'Etat de la Louisiane pour le Centenaire.

Philadelphie, 16 juin 1876.

Au premier rang dans la liste des expositions spéciales des produits de la prochaine récolte, doit figurer l'exposition des céréales qui commencera le 25 septembre.

Je prends la liberté d'appeler votre attention sur la nécessité de se préparer de bonne heure pour cette exposition, autrement les meilleurs grains pourraient être écalés et l'objet principal du projet manqué.

Les grains peuvent être exposés sous des formes très variées, et l'exposant peut adopter celle qui lui convient.

Cette Exposition sera faite dans l'annexe de la bâtisse de l'agriculture élevée pour des expositions spéciales et où des emplacements seront accordés sur demande. Des racines et des pommes de terre destinées à la nourriture du bétail seront aussi comprises dans cette bâtisse spéciale, à partir du 2 octobre.

La contribution de votre bureau d'Etat est sollicitée et je compte voir une exposition supérieure à tout ce qui a été montré précédemment.

Signé Burnet Landreth,
Chef du Bureau,
pr C. Henry Roney.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Décédé, mardi matin, 27 juin 1876, à l'âge de cinquante-six ans, JEAN COURTADE, né à Mont du Marrast, canton de Melan, département du Gers, France, et habitant la Nlle-Orléans depuis 20 ans. Ses amis et ceux de ses beaux-frères, M. et J. Meagher, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu, cette après-midi, 28 juin, à quatre heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, au No ... de la rue Dryades, entre les rues Erato et Clio.

Décédée à Covington, Paroisse St. Tammany, Louisiane, le 25 juin 1876, à ... heures du matin, à l'âge de trente un ans et demi, Mme A. PECHON, née Marie Duval.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré mercredi prochain, 28 juin 1876, à l'église Ste Marie (Archevêché) à sept heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de feu EUGENE REYBAUD. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve. 28 juin—3t

MESSE MORTUAIRE.

Une messe mortuaire sera dite mercredi 28 juin 1876, à 6 heures et demie du matin, à l'église Sainte-Thérèse, à l'encoignure des rues Camp et Erato, 1er district, pour le repos de l'âme de feu PIERRE HENO.

Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de sa famille.

Société Française de Bienfaisance de Jefferson.—Les membres de cette Société sont requis d'assister à la seconde assemblée générale trimestrielle qui aura lieu LUNDI prochain 3 juillet au local habituel, à sept heures et demie P. M.

Par ordre du Président,
J. H. NEGUELOUA, secrétaire.
28 juin—Mer Ven D.

Club Dramatique Louisianais. — Nlle Orléans, 28 juin 1876.—SÉANCE SPÉCIALE, CE SOIR, Mercredi, 28 juin, à 7 1/2 heures P. M., au local du Club, coin des rues Royale et d'Orléans, conformément à l'ajournement de la séance précédente du 21 courant.

Par ordre du A. L. TISSOT,
JULES L. BARJAC, Président.
Secrétaire. 28 juin—1f

Société de St-Maurice—Réunion trimestrielle—JEUDI, 29 juin, à sept heures précises du soir, dans la salle située encoignure Tricou et Levée.

Affaires très intéressantes.

Par ordre du Président,
FRANÇOIS PUYAU,
28 juin—2f Secrétaire.

AVIS.—Les personnes ayant mis des objets en gage au No. 145 de la rue Commune et sur lesquels les intérêts n'ont pas été payés jusqu'au 31 janvier 1876, sont, par le présent, notifiées de venir les payer d'ici au 7 juillet 1876, autrement ces objets seront vendus à l'encan sans exception.

18 juin—10f. R. H. WOODS.

COMPAGNIE DE LA POMPE A VAPEUR No 1. DE ST-BERNARD.

Paroisse St-Bernard, 27 juin 1876.

A une assemblée de cette Compagnie, qui a eu lieu le 25 du courant, les officiers ci-après ont été unanimement élus, pour servir durant l'année suivante:

Président—J. N. AUGUSTIN,
Vice-président—A. DARCANTEL,
Secrétaire—JOS. PILIÉ,
Trésorier—JNO. DOLHONDE,
Foreman—Z. INBAU,
1er assistant foreman—H. GUERCHOUX,
2d assistant foreman—JNO. BETO,
Ingénieur—JNO. TAAFFE
Marshal—LOUIS RUCH,
Aide-Marshal—F. CARRAZE,
Médecin—S. O. RENSHAW,
Pharmaciens—A. P. LEVESQUE, L. H. VON GOHREN, J. F. LUMINAIS,
Secrétaire.
28juin—1f

Salle du Premier Club Auxiliaire Démocratique du Cinquième Ward.—No. 133 rue des Remparts.—Vous êtes, par le présent, notifiés de vous trouver à une assemblée spéciale de ce Club qui aura lieu le MERCREDI 28 du courant, à 7 heures et demie du soir. La ponctualité est requise, attendu que des affaires importantes seront soumises à l'assemblée.

D. LE GARDEUR, Jr., Président.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire. 27juin—2t

Banque du Canal et de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 26 juin 1876.—Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, un dividende semi-annuel de quatre pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à dater du premier lundi de juillet prochain.

CH. JUMONVILLE,
27 juin—1b f. Caissier.

Banque du Sud.—Nlle Orléans, 24 juin 1876.—Aujourd'hui, à une réunion des directeurs, un dividende semi-annuel de cinq pour cent a été déclaré payable le 3 juillet 1876.

25 juin—3t. J. GARR, Caissier.

Banque Nationale de l'Etat de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 24 juin 1876.—Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, un dividende semi-annuel de quatre pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à dater du LUNDI 3 juillet 1876. Le livre des transferts restera ouvert mais les transferts se feront "ex-dividende."

CHAS. L. C. DUPUY,
25juin au 3juil Caissier.

"Aurora Lager Beer."

Ayant été nommé par Mess. Gall & Co seul agent pour la vente de leur célèbre LAGER BEER, j'ai le plaisir d'informer mes amis et le public qu'à partir de cette date, je recevrai journellement de cette bière glacée dans des chars à réfrigérants, et que suis préparé à la vendre en quelque quantité que ce soit.

ALPHONSE WALZ,
24 juin—1m Seul agent, 26 rue Conti.

AVIS.—Bureaux du People's Insurance Company of New Orleans.—Nlle-Orléans, 20 juin 1876.—L'élection annuelle de Directeurs de cette compagnie aura lieu le MARDI, 25 juillet prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la compagnie, No 5 de la rue St. Pierre. Il sera voté également, au même temps et au même endroit, sur les amendements aux articles 4, 6, 9 et 14 de la Charte—amendements qui ont été proposés par le conseil de direction de cette compagnie.

A. GRANGER, Secrétaire.
22 juin—jusqu'au 25 juil inc.

Bureau de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 19 juin 1876.—A une séance du conseil de direction tenue le 14 courant, un DIVIDENDE DE TROIS PIASTRES PAR ACTION a été déclaré, payable aux actionnaires à partir du LUNDI 3 juillet. Tous les transferts d'actions dans les dix jours précédant cette date devront être faits coupons détachés.

C. C. LEWIS, secrétaire.
20juin—jusq 1er juil.

Importers Bonded Warehouse Co.—Nlle-Orléans, 20 juin 1876.—Une élection de CINQ DIRECTEURS, pour cette Compagnie, qui devront servir du 1er lundi de juillet 1876 au lundi de juillet 1877, aura lieu au Bureau de la Compagnie le JEUDI (3) JUILLET 1876, de midi à 2 heures P. M.

Par ordre de la Direction,
PH. GUESNON,
21juin—21,26,29et2juil Secrétaire.

Transfert de domicile.

Mr. JEAN CORRIVEAU a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a transféré son établissement de chaussures pour dame du No. 141 1/2 rue de Chartres au No. 67 de la rue Royale. Il profite de cette occasion pour remercier ses clients de leur bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour et il espère qu'elle voudra bien le lui continuer à son nouveau local. 22juin—1m

Consulado de España, en Nueva-Orleans.

Por disposicion del Gobierno de S. M. queda abierta desde este dia en el consulado, una suscricion nacional, á favor de los que han quedado inutilizados ó huérfanos á consecuencia de la guerra civil felizmente terminada en la madre patria á costa de tantos sacrificios y de tanta sangre vertida.

El consulado de España, haciéndose eco de los sentimientos del Gobierno, espera que todos los buenos españoles aqui residentes, contribuiran en la medida de sus fuerzas á tan humanitario como patriótico pensamiento; aliviando en lo posible la suerte de sus compatriotas, victimas de una lucha fratricida.

El consulado agradece de antemano cuanto hagan los españoles de Nueva-Orleans, correspondiento á este llamamiento y recibirá con igual gratitud las ofrendas de todas aquellas personas, cualquiera que sea su nacionalidad, que simpatizando con España, quieran asociarse al indicado objeto; en la inteligencia de que los nombres de todos los donantes serán sucesivamente publicados en los periódicos de esta ciudad para su satisfaccion; sin perjuicio de dar cuenta de ellos al Gobierno de S. M. cuando se cierre la suscricion.

Nueva-Orleans, 27 de junio 1876.
El Consul de España,
S. J. DE LA BARRERA.
27 juin—4f.

RENOUVELEZ VOTRE GARDE-ROBE

—CHEZ—

B. T. WALSHE

Bonnes Chemises, blanches ou fantaisie, $1,60, $2, $2,25 et $2,50 pièce.

Les meilleurs Caleçons en jean ou mousseline de toutes grandeurs, à 75 cents.

Chemises de Peau de gaze de l'Inde, de toutes grandeurs, à 50 cents, 75 cents et $1 pièce.

Caleçons de Gaze de l'Inde, à aussi bon marché.

Linge de Peau de la soie la plus fine, toutes grandeurs.

Linge de Peau, de Cartwright & Warner.

Linge de Peau du fil de Lisle le plus fin.

Chaussons fantaisie, de $1 à $3 la douzaine.

Chaussettes blanches et écrues, à $1 la douzaine.

Bonneterie Balbrigan, moyenne à la plus fine.

Parapluies soie et gingham, nouveaux genres.

En un mot, tous les articles qui se trouvent généralement dans un

ETABLISSEMENT DE LINGERIE DE MESSIEURS

—Et—

A bas Prix.

L'attention toute particulière des acheteurs est appelée sur les récents envois de

CHEMISES TOUT TOILE, à $18 LA DOUZAINE.

Et sur l'assortiment varié de

CHEMISES EN COULEUR, FINES, DES ETOFFES ET DES MODELES LES PLUS NOUVEAUX.

La maison reçoit toutes les semaines, des Cols, des Poignets et des Cravates d'été de nouveaux genres.

B. T. WALSHE,
Au No 119 de la rue du Canal,
près St. Charles.
2 juin—1m

Journal de l'Athénée Louisianais

Les comptes-rendus de l'Athénée Louisianais, formant une brochure grand in-quarto de 4 pages sur deux colonnes, avec couverture, seront publiés tous les deux mois. Le prix de l'abonnement est de $1 par an, payables d'avance. Chaque numéro séparé en sera vendu 75 cents.

Pour l'abonnement s'adresser au secrétaire, Dr Alfred Mercier, 151 du du Camp, ou par lettre P.O. Box 1294.

Le premier numéro des comptes-rendus paraîtra le 1er juillet prochain.

Sommaire des matières de ce numéro: 1o. Historique des Athénées; 2o. Journal de l'Athénée Louisianais, Dr Chas. Deléry; 3o. Extrait du procès-verbal de la séance d'organisation; 4o. De la nécessité d'étudier une médecine légale en Louisiane, première partie, Dr Jean G. Hava; 5o. Embouchure du Mississippi il y a 1440 ans; 6o. Mandeville, paysage louisianais—A. une jeune fille: poésie, M. Georges Dessommes; 7o. Miscellanées. 22juin—8t

Semaine Littéraire
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Maintenant que j'ai lancé dans le public louisianais, les deux premiers chapitres de "Les Filles de Monte-Cristo," ouvrage qui commence ma SEMAINE LITTÉRAIRE, j'annonce pour le samedi, 1er juillet la première Livraison de cette nouvelle publication.

Pendant le mois de Juillet et d'Août je ne publierai qu'un *Annonces* et les quelques personnes a qui il en est dû ne seront pas servies à leur domicile, ce qui leur sera plus avantageux qu'en pleine saison morte.

Le 1o mai de la SEMAINE LITTÉRAIRE permettra qu'on le mette en volumes, et les Abonnés recevront la feuille de grand titre avant le premier numéro.

L'accueil flatteur qui a été fait à l'Imprimé que je viens de lancer me prouve que j'ai été compris—et me presage un succès de bon aloi.

Mon Office provisoire est ouvert, rue de Chartres, entre Toulouse et St. Louis, au Bureau d'Immigration de Mr Tourre, et, en mon absence, on pourra s'adresser à lui pour ce qui concerne la SEMAINE LITTÉRAIRE.

Je rappellerai que le prix de l'Abonnement est de trois piastres pour six mois.

17 juin—jusq'au 30 DR. C. TESTUT.

LAS NOVEDADES.

Ayant été nommé agent général, à la Nouvelle-Orléans et en Louisiane, de LAS NOVEDADES, journal quotidien qui se publie à New York, j'annonce aux personnes qui désirent s'y abonner qu'elles peuvent le faire en s'adressant à moi; il leur sera donné, sur demande, des numéros et des liasses complètes jusqu'à cette date. La nouvelle feuille est politique, littéraire et commerciale; elle défend les intérêts de l'Espagne, ceux de ses provinces sur ce continent et ceux des républiques hispano-américaines. La rédaction en est modérée, sensée, et ne peut blesser aucune susceptibilité.

On espère que LAS NOVEDADES circulera de plus en plus et plaira à tous ses lecteurs.

L'agence est établie à la pharmacie de
JOSEPH LLADO,
No 203 de la rue de Chartres.
16 juin—10f—FP

Bureaux du Firemen's Insurance Co.

(Compagnie d'Assurance des Pompiers.)
Nlle-Orléans, 25 juin 1876.

Nous avons établi pour nos nouveaux clients du deuxième et du troisième district de cette ville, une

SUCCURSALE

à l'angle des rues

Champs-Elysées et Casacalvo.

Elle sera sous la surveillance de
MM. JAS. BOYCE, inspecteur.
—et—
P. B. BOISFONTAINE.
I. N. MARKS,
R. H. BENNERS, Président.
Secrétaire. 25 juin—5 f.

Demande de travailleurs,
Sur le WILLOW CONTRACT.

S'adresser au No 22 de la rue de l'Union.

Jours d'embarquement—les Mercredi, Vendredi et Lundi.

LUCIUS W. MILLER.
30mai—1mMerVD Contracteur.

Nous venons de recevoir
DE L'EAU-DE-VIE DE COGNAC de Jules Baliet & Co.

La célèbre marque "Independance" exposée actuellement au Centenaire.

Nous venons de recevoir, de Bordeaux, par le navire français "Le Phare," une facture de ce fameux Cognac. Nous invitons les marchands et les connaisseurs à le goûter avant de faire leurs achats ailleurs.

Le steamer "St-Louis" et des navires nous ont apporté les articles suivants:

Vermouth de Noelly, Pratt & Co.; Burgundy Port; Vins rouges et Vins blancs; Cognac; Liqueurs assorties, Sherry assorti; Muscats et Malaga; Cerises à l'eau-de-vie, J. Cassat Jr.; Vinaigre; Sardines; &c., &c.

Nous avons reçu, tout récemment, par le steamer "St-Louis":

2000 pièces Mousseline 7/4 et 9/4, à carreaux.

Nous avons, en magasin, un très fort stock, bien assorti, de vins, liqueurs et comestibles de France.

En douane et hors de douane—un grand assortiment de marchandises sèches, "notions," de France, d'Allemagne et d'Angleterre, au plus bas prix du marché.

MARKS, BROS & CO.,
Négociants-Commissionnaires et Importateurs.

Au No. 41 de la rue des Magasins, au premier.
21juin—1m

Commis de Bureau.

On demande pour COMMIS DE BUREAU un jeune homme ayant une belle écriture et parlant correctement l'espagnol et l'anglais.

S'adresser au Consulat d'Espagne, rue Dauphine 113.

CLOTURE DES 100,000 PALETOTS,

197 et 199 Vieille-Levée,

EN FACE DU MARCHÉ FRANÇAIS.

J'informe le public qu'ayant reçu notice par l'agent des maisons Pontalba que j'occupe, de quitter ces magasins pour le 1er octobre 1876, mon bail expirant à ce terme, je me vois forcé de liquider toutes mes marchandises qui consistent en un grand stock d'HABILLEMENTS TOUT FAIT POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

Le plus grand, le plus complet, qu'il y ait en ville à 25 et 30 pour cent de perte sur le prix coûtant, à partir du 3 juin.

Toutes ces marchandises ont été remarquées en chiffres connus.

Le bon marché incontestable n'exclura en rien l'élégance et la solidité de ces confections qui, la plupart, ont été fabriquées par notre maison.

Notre stock consiste en:

HABITS drap noir doublés de soie.
REDINGOTES drap noir doublés de soie.
REDINGOTES drap noir doublées d'Italian cloth.
JAQUETTES drap noir
PALETOTS sacs, drap noir, coupe élégante.
PANTALONS, drap noir, un fort lot.
PANTALONS, cuir-laine, extra noir, solide.
HABILLEMENTS complets, mérinos français.
HABILLEMENTS complets, fantaisie, toute nuance.
HABILLEMENTS complets, drap cheviotte anglaise.
HABILLEMENTS complets, Diagonal 10 p. o/o. de réduction sur cet article.
HABILLEMENTS complets, drap pointillé composé de jaquettes droites, gilets droits et pantalons.
HABILLEMENTS en toile.
GILETS, drap noir fin.
GILETS, piqués blancs, à tout prix.
GILETS, mérinos français.
HABILLEMENTS flanelle bleue, de tout genre.
PARDESSUS d'été de toute nuance et de tout prix.

Un fort lot de DUSTERS en toile et en Alpaca.
600 CAOUTCHOUC blanc et noir.
SACS Alpaca noir et alpaca.
REDINGOTES alpaca noir.
GILETS alpaca.

Une visite dans le rayon des alpacas permettra à l'acheteur d'apprécier les fortes réductions qui y ont été introduites. Grand assortiment pour jeunes garçons de 4 à 9 ans.

Lingeries pour messieurs des mieux assorties, chemises de toile, chemises de coton avec devant de toile; linge de corps, chaussettes, cols, manches, cravates, parapluies, malles, valises, chemises flanelles blanches et rouges, caleçons, etc.

Un immense assortiment de chapeaux de paille et de feutre de toute qualité aux prix des acheteurs.

Tout le stock d'hiver sera cédé à de grands sacrifices, afin d'éviter de vendre aux encans 10,000 yardes de marchandises consistant en drap d'été et d'hiver, toile doublure, coton, etc.

150 douz Chapeaux Campêche à $6.00.

Nous sollicitons une visite des marchands de la ville et de la campagne, les magasins devant être vidés pour le 1er octobre.

MICHEL LION.
3juin—1m—M. D.

New Orleans City Railroad

De la Statue de Clay au Lac sans changement de chars.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR, VINGT CENTS.

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

De la statue Clay.		Du Lac.	
6 heures	a. m.	7 heures	a. m.
7 heures	a. m.	8 heures	a. m.
8 heures	a. m.	9 heures	a. m.
9 heures	a. m.	10 heures	a. m.
10 heures	a. m.	11 heures	a. m.
11 heures	a. m.	12 heures	m.
12 heures	m.	1 heures	p. m.
1 heures	p. m.	2 heures	p. m.
2 heures	p. m.	3 heures	p. m.
2½ heures	p. m.	3½ heures	p. m.
3 heures	p. m.	4 heures	p. m.
3½ heures	p. m.	4½ heures	p. m.
4 heures	p. m.	5 heures	p. m.
4½ heures	p. m.	5½ heures	p. m.
5 heures	p. m.	6 heures	p. m.
5½ heures	p. m.	6½ heures	p. m.
6 heures	p. m.	7 heures	p. m.
6½ heures	p. m.	7½ heures	p. m.
7 heures	p. m.	8 heures	p. m.
7½ heures	p. m.	8½ heures	p. m.
8 heures	p. m.	9 heures	p. m.
9 heures	p. m.	10 heures	p. m.

Le DIMANCHE, un train pour l'agrément des sportsmen partira de la statue Clay à 5 heures A. M. et un char des lignes respectives de cette compagnie laissera les stations à temps pour faire la connection.

Les trains s'arrêteront, aller et retour, aux rues Baronne, Rampart, Claiborne et Galvez seulement. 18juin—

Hôtels, Restaurants, &c.

PARIS.

Grand Hotel Brésilien,

3, Rue Richer 3,

Au centre du commerce et des Boulevards

Cette maison complètement transformée se recommande à messieurs les voyageurs pour son confort, sa bonne table et ses prix modérés.

Son nouveau propriétaire, PAUL COHEN, n'a rien négligé pour en faire un hotel de premier ordre.

Appartements et chambres confortables, 2 fr. 7. Dîner, Table d'hote, café vin compris, 4 fr. Pension, chambre, déjeuner, dîner, café, vin compris de 8 à 11 fr.

On parle plusieurs langues.
16 avril—3 mois—DimMerVen.

Sources de Biadon, Ala.

L'HOTEL de ces fameuses sources dont les eaux ont tant de vertue a été ouvert le 1er juin. Les personnes qui désirent s'y rendre prendront le train de la Nouvelle-Orléans à Mobile, le MARDI et le SAMEDI matin; elles arriveront à Mobile à temps pour prendre le bateau qui part, ces jours-là, à cinq heures, pour les sources. Le prix de la pension est de $10 par mois, de $15 par semaine et de $2,50 par jour. Des conditions avantageuses sont offertes aux familles. MM. ISAAC-SON, SEIXAS & Co., grocers, aux Nos 48 et 50 de la rue du Canal, sont les agents des propriétaires; ils vendent les eaux de Biadon en baril et les reçoivent toutes fraîches.

17 juin—1m JAMES CONNER & CO.

RESTAURANT MIGUEL
—ET—
SALON DE RAFRAICHISSEMENTS.
AU LAC PONTCHARTRAIN.

Excellente chère, vins et liqueurs de choix; prix modérés. Déjeuners, dîners et soupers. Repas sur commandes. 13juin—1m

HOTEL DE L'EUROPE.
A BILOXI.

Mr. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 10juin—2 mois.

SHADY GROVE HOTEL,
Biloxi, Mississippi.

M. Urbain Rambant a l'honneur de prévenir le public et ses amis en général qu'il a ouvert son hôtel est ouvert pour la saison d'été. On trouvera chez lui tout le confort désirable. Les personnes qui arriveront le dimanche par le train d'excursion trouveront une table d'hôte servie à leur arrivée à 75 sous par personne. 21mai—2m

AUGUSTE'S
Commercial Restaurant,

107........Rue de la Douane........107

On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Aux Planteurs de Riz.

LES VERITABLES

Machines à battre le Riz

—ET LES—

Machines perfectionnées à dépurer le Riz de PITT.

—EGALEMENT—

Les Machines à vapeur portatives,

Faites par le

Woodsum Machine Co.,
de Dayton, Ohio.

En magasin et à vendre par
STAUFFER, MACREADY & CO.,
Marchand de quincaillerie.

Au No. 71 de la rue du Canal, Nlle-Orléans
11 juin—3 mois.

BIJOUTERIE.

GRANDS AVANTAGES.

Durant les mois d'été, j'offrirai, à UNE GRANDE RÉDUCTION DE PRIX,

Mon stock entier de bijouterie fine en OR MASSIF—:

100 parures améthyste, corail, jais et émail,

300 boucles d'oreilles, 250 médaillons, TOUS LES GENRES,

200 chaînes d'opéra, de gilets de dessous et de col, en or massif,

300 paires boutons de chemises, 200 paires boutons de poignets de tous les derniers genres.

A. M. HILL,

Au No 86 de la rue St-Charles, coin Commercial Place.

15juin—

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Francais.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud.

17 mai—1an 5 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, Le.

P. E. SARRAZIN,

279 rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital,

A L'HONNEUR d'informer le public et les fumeurs en général qu'il a, après plusieurs années d'expérience, trouvé un moyen de fabriquer le tabac par un nouveau procédé.

Manufacture de Tabac à fumer, priser et chiquer à la vapeur.

Seule manufacture des célèbres tabacs à fumer CENTENNIAL & RELIABLE.

(PERIQUE A FUMER VERITABLE.)

Grand assortiment de pipes Bruyères, allumettes et articles de fumeurs.

Le tout à des prix réduits. Venez voir vous-même avant d'acheter ailleurs.

30avril—1anDMarJ

J. MANDIN & Cie.,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

57 rue Decatur .... Nouvelle-Orléans,

—SEULS AGENTS DU—

GRAND VIN DE CHAMPAGNE

EUGÈNE CLICQUOT

Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, bien mousseux et d'une saveur sans égaux.

—ET DES VINS DE—

Chateau Bellevue de P. Sallé Fils.
Chateau de France de P. Bruyère.
Graves d'Aubures. Duclos Frères, &c. &c

1janv—1an

FINE COGNAC, WINES, OLIVE OIL

SEIGNOURET FRERES — TRADE F.S MARK — BORDEAUX

COGNAC — HUILE

FINE CHAMPAGNE — D'OLIVE VIERGE.

Chateau Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, Larose, St-Julien, Pichon, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Sommes, Barsac, Graves, etc., etc.

BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur st.

Also at Agents' prices, at the Importers—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler,—Smith Bros & Co,—E.J. Hart & Co.—Clark & Meader—Ernest C. Villeré—Thos. H. Handy & Co.

24 oct—1an

A. W. MOFFETT,

Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux à vapeur, charrettes et maisons.

ON TROUVERA CONSTAMMENT CHEZ LUI:

BOIS DE CHENE, FRENE, HICKORY, PEUPLIER, NOYER, CEDRE, PIN JAUNE ET PIN BLANC, CYPRES, PLANCHES A PLANCHER ET A PLAFONDS, PLANCHES A ETAGES, LATTES, BARDEAUX EN CYPRE; PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, LA MAISON SE CHARGE DE SCIER SUR COMMANDE: JANTES, FLECHES DE CHARRETTES, ETC.

Chantier et Moulin, sur la Levée, au pied de la rue Crossman, à un îlet au-dessous de la rue du Canal.

6déc—1anD.M.J.

LHOTE & CO.,

CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.

PLANCHES à plancher, à plafonner, à étagères, à abriter, en noyer, en acajou et en peuplier, constamment à vendre.

L'établissement tourne, rabotte et scie en tous genres, sur commande.

Les ordres y sont promptement exécutés.

Bureau, à l'angle des rues TOULOUSE et FRANKLIN, Nouvelle-Orléans.

Boîte 938 du Bureau de Poste. 11 nov—1an

H. CLOSTERMANN & BAYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES

40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.

LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en ce aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison.

CHAS. E. KELLS
ET
M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES.

No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de Palais artificiels.

3 juin—

Tirage de Loterie de l'Etat de Louisiane.

POUR LE 27 JUIN — CLASSE No 152.

1re.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.
32	40	48	68	14	27	51	42	22	74	53	46	49	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 26 Juin 1876

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Avis Important.

A. BONNET

65........RUE ROYALE........65

FAIT savoir à ses clients et au public, que pour cause de changement d'affaires il vendra tout son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.

Les montures de diamants et les réparations de bijoux et de montres seront faites à prix réduit.

Il entend remercier ses clients en leur offrant à chacun un bargain.

13 mars—au 31 juin

E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

83 Passage de la Bourse,

Entre les rues Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Les plus grands soins apportés aux examens de titres et aux procurations françaises.

23mai—1an

A. C. THORN,

BAIE ST-LOUIS, MISS.,

RÉPARE LES VOITURES ET LES REMET A NEUF.

LES travaux de ce genre qui lui sont confiés sont invariablement exécutés avec le plus grand soin.

Atelier: Goodchildren street,

28mai— Près de la station du chemin de fer

Institution de Mlle Detrance,
Pensionnat de Demoiselles

Dirigé

PAR MLLE SUZANNE CARRIÈRE,

Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 60 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Des cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport de l'instruction, l'institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris, tandisque sous le rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionnelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour informations et références s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille.

Leçons d'escrime.

LE professeur GILBERT ROSIÈRE annonce à ses anciens élèves et au public qu'il a repris l'enseignement de l'escrime et qu'il est prêt à donner des leçons, au coin des rues Conti et Chartres, entrée par la rue Conti No 31.

22mai—1m

A Louer.

Devant quitter notre local actuel par aller occuper une autre bâtisse, nous offrons de le louer à dater du 1er août.

DARCY & WHEELER,
Au No 12 de la rue des Magasins.

4juin—

Campagne à louer.

UNE JOLIE MAISON de campagne située sur la plage de Mandeville, à un îlet du débarcadère, est offerte à bail pour la saison ou l'année, à termes modérés. La maison, pouvant loger une grande famille, est bâtie sur piliers; possède une mansarde, un jardin, des arbres fruitiers et une cabane à bain tout neuve et la plage est admirablement ombragée par de beaux chênes verts. Pour plus amples détails s'adresser immédiatement au No 217 rue Julia. 21juin—1m

A louer,

A des prix très modérés, pour de bons locataires, plusieurs agréables résidences, bien situées, ayant gaz, hydrant, cuve, &c dans le 1er, 2 d et 3me districts.

Aussi, quelques magasins bien situés dans le 1er et le 2nd district. S'adresser à M. ELLIOT, No 70 rue Toulouse, entre Royale et Bourbon, de 10 A. M. à 2 P. M. 12juin—

Jardin de Wenger

11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. La meilleure bière et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit. 13juin—1an

ANT. CARRIERE — O. CARRIERE
E. L. CARRIERE. — CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

7sept—1an